

La Une, 23 juin 1960

Devant la glace, Marguerite remonte sa chevelure ondulée. Elle empoigne ensuite son tablier qu'elle noue machinalement. Chaque jour, elle sert un peu plus fort l'étoffe blanchâtre usée par le dur labeur.

Elle entame à pas feutrés la descente de l'escalier de bois qui la mène à sa besogne. Alors que les marches se lamentent de ce dur réveil, elle sent l'odeur de café lui pénétrer sauvagement les narines. Ce parfum qu'elle affectionne habituellement la rebute soudainement.

Elle s'arrête devant le tableau paisible du rez-de-chaussée. Bernard est assis à la table de cuisine, journal déployé devant le visage. Le rayon de soleil pointe vers le gros titre du quotidien: Jean Lesage a été élu. Une nouvelle ère commence. Mais pour Marguerite, c'est la même routine qui s'annonce malgré tout. Alors que le chat lui signifie sa présence en zigzaguant entre ses mollets, elle plonge dans ses pensées en s'inventant un meilleur scénario. Elle le devine derrière le papier beige, reconnaît le galbe de chacun de ses doigts et un frisson parcourt alors son échine.

Odile la frôle sans se préoccuper d'elle en papillonnant à travers la pièce. Sa patronne s'avance, le sourire débordant de ses lèvres. Elle officialise: elle a du retard.

Le rayon de soleil s'évanouit et le journal s'échoue sur la table. Les yeux marron de Bernard se relèvent, couverts de ce voile qui trahit son désarroi. Le genou gauche de Marguerite fléchit. Une chaleur dégoulinante alimente l'intérieur de ses cuisses. Le tablier s'imbibe tristement d'une teinte écarlate qui se diffuse sauvagement.

Christine Bastien
Mai 2024